Document generated on 06/17/2024 5:07 a.m.

Soins d'urgence
La revue de l'Association des infirmières et infirmiers d'urgence du Québec

Mettre au coeur de la pratique d'urgence des soins justes, équitables et culturellement sécurisants pour les personnes autochtones

Anne-Renée Delli Colli, inf., B. Sc., M. Sc. (ét.) and Kim Picard-Binet, inf., B. Sc.

Volume 3, Number 1, Spring 2022

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1101696ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1101696ar

See table of contents

Publisher(s)

Association des infirmières et infirmiers d'urgence du Québec

ISSN

2816-6892 (print)
2816-6906 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Delli Colli, A.-R. & Picard-Binet, K. (2022). Mettre au coeur de la pratique d'urgence des soins justes, équitables et culturellement sécurisants pour les personnes autochtones. *Soins d'urgence*, *3*(1), 10–11. https://doi.org/10.7202/1101696ar

Article abstract

Chers lecteurs et lectrices, c'est avec un réel privilège que l'on unit nos voix, celles de femmes, infirmières autochtone et allochtone, dans cet éditorial afin de vous offrir un texte à coeur ouvert, en toute simplicité. Nous espérons vous sensibiliser sur les enjeux relatifs à la santé autochtone afin de nourrir votre réflexion face à votre pratique infirmière auprès de ces personnes. Nous ne pouvons passer sous silence les tristes évènements qui ont eu lieu au Québec lors du décès de Mme Joyce Echaquan dans l'une de nos urgences. Cette tragédie a eu l'effet d'un électrochoc pour certains, mais a malheureusement peu surpris d'autres personnes. Nous commençons donc par vous partager le généreux témoignage de Kim Picard-Binet et son vécu lors de cet évènement.

© Anne-Renée Delli Colli et Kim Picard-Binet, 2022

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Mettre au cœur de la pratique d'urgence des soins justes, équitables et culturellement sécurisants pour les personnes autochtones

Chers lecteurs et lectrices,
C'est avec un réel privilège que l'on unit nos voix, celles de femmes, infirmières autochtone et allochtone, dans cet éditorial afin de vous offrir un texte à cœur ouvert, en toute simplicité. Nous espérons vous sensibiliser sur les enjeux relatifs à la santé autochtone afin de nourrir votre réflexion face à votre pratique infirmière auprès de ces personnes. Nous ne pouvons passer sous silence les tristes évènements qui ont eu lieu au Québec lors du décès de Mme Joyce Echaquan dans l'une de nos urgences. Cette tragédie a eu l'effet d'un électrochoc pour certains, mais a malheureusement peu surpris d'autres personnes. Nous commençons donc par vous partager le généreux témoignage de Kim Picard-Binet et son vécu lors de cet évènement.

Être une infirmière autochtone (Kim Picard-Binet)
Le fait de vivre cet évènement en temps qu'infirmière c'est une chose, toutefois le vivre en temps qu'autochtone en est une autre. Ce sont deux sentiments complètement différents qui créent une dualité intérieure importante. D'une part, Joyce était une femme Autochtone, une mère, une épouse, elle était tout ce que je suis moi. Joyce était une femme qui méritait de voir ses enfants grandir. D'une autre part, l'infirmière ayant pris soin de Joyce représente aussi ce que je suis. Je suis une travailleuse de la santé, une infirmière clinicienne qui aide chaque jour ses patients à travers leur épisode de soins et qui est sensible aux vécus de ses patients. Cependant, la personne ayant été responsable des soins de Joyce Echaquan dans ses derniers moments de vie ne représente en aucun cas ce que devrait être une infirmière dans le cadre de son travail. C'est dur de croire que quelqu'un néglige volontairement un patient du fait de ses préjugés. Ici l'attitude du personnel de la santé a eu un impact direct sur la prise en charge de celle-ci. Les remords associés à la situation sont malheureusement trop peu trop tard. Comme infirmière Autochtone, la situation choque et nous ébranle au même moment. Est-ce que mes enfants, ma famille, ma belle-famille risquent de vivre le même genre de profilage racial ? Est-ce que les jugements de valeurs, de préjugés et propos racistes ont leur place au sein des établissements de santé ? C'est la peur de voir mon conjoint, mon fils ou mon beau-fils être traité de manière identique, qui m'a ébranlé le plus. C'est un sentiment d'impuissance, de colère, d'amertume qu'une situation comme ça nous laisse sur son passage. C'est aussi un sentiment d'urgence d'agir et de changement qui s'opère en nous. Joyce a offert une voix aux Autochtones par son départ tragique, à nous de la saisir et de participer aux changements qui s'opèrent actuellement face à la reconnaissance du racisme systémique au Québec. Prenons des actions concrètes pour que cette tragédie ne se reproduise plus.

Être une infirmière allochtone (Anne-Renée Delli Colli)
De mon côté, j'ai bien sûr ressenti un sentiment de honte, de malaise et de colère. Honte qu'une personne blanche, qui me ressemble, puisse traiter une personne autochtone de cette façon. Au-delà des propos entendus de quelques personnes, j'étais surtout en colère contre notre système, ce système de santé qui est censé offrir des soins de santé justes, équitables et de qualité. Ayant travaillé en contexte autochtone pendant quatre ans, je n'étais malheureusement pas surprise que ce système n'ait pas su répondre au besoin de santé d'une personne autochtone, causant même son décès. Cependant, je ne m'attendais pas à un débat aussi politisé et polarisant face au racisme systémique. Selon moi, on ne peut aller de l'avant sans reconnaître l'existence d'un problème. Dans ce texte, j'ai envie de vous dire que c'est normal de ressentir une multitude de sentiments. Mais surtout je crois profondément que le plus important est de se servir de ceux-ci pour apporter des changements positifs dans notre pratique. Ne pas s'intéresser aux enjeux que vivent les autochtones à cause d'un malaise ou d'un inconfort ne devrait jamais justifier notre inaction. Nous vivons tous ce processus d'apprentissage différemment, mais en tant qu'infirmière nous avons une responsabilité individuelle et collective face aux enjeux que les autochtones vivent dans le système de santé et dans notre société.

Pourquoi c'est important?
Les personnes autochtones nous le disent depuis des décennies, il y a eu plusieurs commissions et enquêtes qui font état du racisme systémique que celles-ci vivent dans le système de santé et pourtant très peu de changements ont eu lieu. Au Québec, la Commission d'enquête sur les relations entre les autochtones et certains services publics (CERP) met en lumière le

témoignage des communautés autochtones, quant à leur relation problématique avec le système de santé et leurs besoins de santé non comblés. Aussi, la méfiance des autochtones envers le système de santé est bel et bien réelle. L'ouverture d'esprit et le respect des professionnels sont des moyens d'aider à faire tomber les barrières et sont au cœur du changement à opérer. L'urgence étant souvent la porte d'entrée en matière d'accessibilité aux soins et services de santé, l'infirmière a comme responsabilité professionnelle de s'assurer de donner des soins de qualité, culturellement sécurisants et équitables aux personnes autochtones. Cependant, face aux enjeux des systèmes de santé, aux différentes lacunes organisationnelles et d'un manque de connaissances, l'infirmière peut trouver complexe d'appliquer ces transformations dans sa pratique quotidienne.

Que fait-on maintenant ?

Selon nous, le processus d'apprentissage débute premièrement par une pratique réflexive individuelle sur sa pratique, ses biais et ses préjugés. Cette réflexion ouvre la voie à une plus grande sensibilisation aux enjeux vécus par les Autochtones et aussi à leur réalité. L'histoire des pensionnats Autochtones en est un exemple concret, car les traumatismes intergénérationnels associés à la colonisation sont bien réels. Ils continuent d'avoir un impact et ils teintent la réalité actuelle des Autochtones. Connaître les réalités Autochtones, c'est d'accepter la différence dans l'expérience de soins et d'ainsi mieux comprendre les besoins de santé spécifiques de chacun. Deuxièmement, nous invitons les infirmières à lire, à s'engager activement et s'approprier l'énoncé de position de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ). Cet énoncé propose plusieurs pistes d'action tant au niveau individuel que systémique dans les différentes sphères de la profession infirmière. Ainsi, il est important de réfléchir à la façon dont nous pouvons l'appliquer dans la pratique et dans les milieux de travail spécifiques. Troisièmement, nous croyons que des formations initiales et continues de qualité, mais surtout développées par et pour les communautés autochtones, devraient être mises en place. De plus en plus, des outils et ressources sont disponibles afin de développer nos connaissances et compétences. Voici rapidement des propositions de ressources que nous trouvons particulièrement pertinentes pour votre pratique :

1. Appuyer et appliquer le Principe de Joyce dans sa pratique infirmière.
   www.principedejoyce.com/fr/index

2. Nous vous invitons à suivre les activités développées ainsi que les publications publiées par la chaire de recherche autochtone en soins infirmiers au Québec
   www.crasiq.ca

3. Vous pouvez suivre les activités de l'OIIQ et son groupe d'experts concernant la sécurisation des soins auprès des Premières Nations et Inuit
   www.oiiq.org/pratique-professionnelle/encadrement-de-la-pratique/premieres-nations-inuit

4. *EQUIP Health Care* : un programme de recherche offrant plusieurs outils et des modules de formations gratuits concernant l'approche de soins et services promouvant l'équité
   www.equiphealthcare.ca

Bien plus grand qu'un enjeu qui concerne la profession infirmière, c'est un enjeu de société qui nous concerne tous. Ce sont des valeurs que nous devons porter à chaque instant dans notre travail, mais aussi en tant qu'individu et citoyen québécois. Selon nous, les infirmières peuvent avoir un impact vers une société qui est plus juste et équitable pour les personnes autochtones. Finalement, il est impératif de laisser la place à ces infirmières et ces leaders autochtones qui guideront ces transformations dans la profession infirmière et dans le réseau de la santé. Ils sont là et c'est à nous de leur donner la place qui leur revient. Il ne s'agit pas seulement de les écouter, mais bien de leur donner le réel pouvoir de faire les changements qu'ils souhaitent. Les infirmières doivent offrir leur soutien dans ce parcours d'autodétermination, pour ainsi créer un réel partenariat entre allochtones et autochtones.

Anne-Renée Delli Colli
inf., B. Sc., M. Sc. (ét.)
Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal
anne-renee.delli-colli@umontreal.ca

« Je suis une femme blanche d'origine française et italienne, et une infirmière clinicienne ayant travaillé plusieurs années auprès des communautés Inuit du Nunavik et au département d'urgence d'un centre hospitalier universitaire. Je suis également étudiante à la maîtrise en sciences infirmières et auxiliaire de recherche au sein de la Chaire de recherche autochtone en soins infirmiers au Québec (CRASIQ). »

Kim Picard-Binet
inf., B. Sc.
Centre de santé Marie-Paule-Sioui-Vincent, Wendake

« Je m'appelle Kim Picard-Binet et je suis infirmière clinicienne. Je suis Wendat et je travaille sur ma communauté depuis plus de huit ans. Je suis maman d'un petit garçon de deux ans Innu Wendat et un beau-fils de 13 ans qui est Innu. Ils sont ma plus grande motivation à m'impliquer dans les causes touchant les Autochtones, car je souhaite les protéger davantage du racisme systémique et opérer des changements à long terme concernant cet enjeu. »